

## Historique



Une ancienne église existait au Moyen-Age à Ancy-sur-Moselle. Il est attesté qu'en 1140, l'évêque de Metz, Etienne de Bar fit don de ses revenus à l'abbaye Saint-Vincent. L'église faisait alors partie d'un ensemble fortifié plus vaste appelé moutier, qui regroupait l'église, le cimetière, l'ossuaire,

le presbytère, la maison des religieux de Saint-Vincent, la prison et le cachot. Il était entouré d'un mur d'enceinte flanqué de tourelles, dont il reste des vestiges.

Cet ensemble fortifié a joué plusieurs fois son rôle défensif dans les guerres entre les Messins et les Ducs de Lorraine. En 1324, le Vendredi Saint, il fut pillé et incendié lors de la Guerre de Metz. Deux ans plus tard, la paix revenue, l'église et le village sont reconstruits. En 1489, René II, Duc de Lorraine et de Bar, qui venait attaquer Metz, emploie la grosse artillerie et détruit largement cet ensemble fortifié, qui sera remis en état à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

La nef et le chœur datent du début du XVI<sup>e</sup> siècle. La porte d'accès à la tour, située à l'intérieur de l'église, est murée et l'on accède désormais à la tour par l'extérieur. En 1552, le chroniqueur local Jean Le Coullon, mentionne dans son *Journal* que les habitants d'Ancy se réfugient dans le moutier fortifié durant six mois lors du siège de Metz, où combattent Charles Quint et Henri II.

L'église qui est actuellement visible, a été consacrée le 31 août 1631.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église perd son rôle de forteresse. Les murs sont rehaussés et on refait la charpente en 1777. Le clocher, qui était doté d'un houred, c'est-à-dire d'une galerie construite en encorbellement, servant de poste d'observation et permettant de défendre la tour et l'entrée de l'église, est surmonté d'une flèche octogonale. A l'intérieur, des boiseries sont posées, ainsi que la chaire, les autels latéraux et leurs statues.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'abbé Jean-Pierre Périn (1795 – 1869), curé à Ancy à partir de 1841, entreprend de restaurer l'église. Le clocher est couvert d'ardoises. La façade et le tympan sont refaits en 1850.

Trois cloches du fondeur Louis Debaille de Jeumont (nord) sont baptisées en 1924. La plus grosse (1100 kg) loue le Sacré-Cœur. La deuxième (810 kg) honore

le Cœur Immaculée de Marie et la plus petite (580 kg) est dédiée à saint Joseph, modèle des époux chrétiens. Elles remplacent trois anciennes cloches brisées à coup de masse sur l'ordre de l'abbé Grosz pour éviter leur réquisition par les Allemands.

En 1944, le houred est bombardé, détruit et incendié. En 1950, l'architecte messin Robert Ochs (1917 – 1980) le remplace par une sextuple couronne d'abat-sons. La tour est également refaite. Un nouveau tympan, du sculpteur meusien Claude Michel, a été inauguré en 1967.

Dans le cimetière se trouve un ancien ossuaire du XVI<sup>e</sup> siècle inscrit aux monuments historiques et une vingtaine de pierres tombales anciennes du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, scellées dans le mur. Il est aussi possible d'y admirer un bas-relief de Marie-Madeleine signé par Joseph Poiré en 1842. Raymond Mondon (Ancy, 1914 – Metz, 1970), ancien député-maire de Metz et ministre des transports, y repose aussi.

*Situé rue Raymond Mondon, le calvaire a été érigé le 18 août 1876 à la mémoire de Louis-Hippolyte Valette, décédé en 1867. A la demande de son épouse, ce monument a été réalisé par M. Pierson de Vaucouleurs. Le soubassement est en pierre d'Euville. La grande croix en fer, haute de 4 mètres, a été forgée par les ateliers Cathelineau de Metz. Le Christ crucifié a été coulé en fonte par les fonderies du Val d'Osne (Haute-Marne). L'ensemble a été béni le 25 août 1876 par l'abbé Pierre-Clément Guitte, curé d'Ancy. Les statues de la Vierge Marie et de saint Jean ont ensuite été ajoutées à la demande de madame Valette et ont été bénies par Monseigneur Fleck, évêque de Metz, le 18 mai 1885. Cet imposant calvaire a été restauré en 2020.*

## CONTACT

Communauté de paroisses  
La Croix Saint-Clément  
Presbytère d'Ars-sur-Moselle  
7 rue Jeanne d'Arc  
57130 Ars-sur-Moselle  
Tél. : 03 87 60 71 50

Mail : [eglise.valdemoselle@laposte.net](mailto:eglise.valdemoselle@laposte.net)

Pastorale du Tourisme  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
[prtl@catholique-metz.fr](mailto:prtl@catholique-metz.fr)



## Vitraux du chœur

Comme tous ceux de l'église, ils sont signés par Camille Hilaire (1916 – 2004) et ont été posés par les ateliers Benoît de Nancy en 1968. Ils représentent la vie du Christ. Ils remplacent des vitraux, détruits en 1944, du messin Laurent-Charles Maréchal (1801 - 1887) et de son associé Louis-Charles Champigneulle (1853 - 1905). A leurs pieds, un maître-autel de 1906, sculpté par Paul Brutschi (1863 - 1922) de Ribeauvillé.



## Autel et ambon

L'autel, les autels latéraux avec à gauche une statue de la Vierge et à droite saint Sébastien, le baptistère et les boiseries du chœur forment un bel ensemble en bois sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ambon a été réalisé à partir de l'ancienne chaire à prêcher, datant de 1777.



## Plaques commémoratives

Il est fait mémoire de l'abbé Louis Jacquat, curé de 1927 à 1945, fusillé le 3 avril 1945 dans la prison de Weimar et de l'abbé Jean-Pierre Périn, curé d'Ancy de 1841 à 1869, initiateur de la restauration de l'église.



## Orgue

Un premier orgue de la maison Daublaine et Callinet de Paris a été posé dans cette église en 1848. L'actuel orgue, provenant du facteur Haerpfer-Erman de Boulay (Moselle) a été reconstruit en 1962, en réutilisant le buffet et les tuyaux de l'orgue installé en 1900 par la manufacture Dalstein-Haerpfer.



## Statue de Notre-Dame de l'Assomption

Elle représente la sainte patronne de la paroisse. D'une facture évoquant le style baroque, elle a été réalisée en 1992 à la demande de l'abbé Albert Blum, par le sculpteur Patrick Rosenstein, dont l'atelier se trouve à Chaligny (Meurthe-et-Moselle).



## Vitrail du dogme de l'Immaculée Conception

Oeuvre de Camille Hilaire, il met en lumière une affirmation de foi de l'Eglise catholique, proclamée par le pape Pie IX en 1854. Marie, mère de Jésus, a été préservée de toute souillure du péché originel par une grâce particulière de Dieu. Créature nouvelle, elle ouvre, par l'intercession de son Fils, le chemin du ciel.



## Statue de saint Vincent

Elle rappelle le patronage de l'abbaye Saint-Vincent de Metz sur l'église d'Ancy sous l'Ancien Régime, ainsi que la production locale de vin depuis l'époque médiévale, saint Vincent étant le saint patron des vigneron. Vincent, étymologiquement « vainqueur », était diacre à Saragosse. Il a été torturé puis mis à mort à Valence (Espagne) avec son évêque Valère vers 305. Son culte s'est répandu rapidement.



## Clé de voûte

Toutes les clés de voûte ne sont plus actuellement visibles. Remarquez sur le bas-côté une clé de voûte avec un soleil, un globe surmonté d'une croix et l'inscription *Maria*. Dans le chœur se trouve aussi une grande clé de voûte frappée aux armes de Jean IV de Lorraine-Vaudémont, 80<sup>e</sup> évêque de Metz et abbé de Gorze.